

Les Carnets du Service Éducatif

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique

S 2503

Protégeons les Oiseaux

PAR
EDGAR KESTELOOT

ADAPTÉ EN FRANÇAIS PAR
LOUIS DEBOT

Ed. Patrimoine I.R.Sc.N.B.-Bruxelles

09
Carnet
N° 6



RBINS
386 1450-10
S2533



Les Carnets du Service Educatif

CARNET N° 6

Protégeons les Oiseaux

PAR

Edgar KESTELOOT

Assistant à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

Adapté en français par

L. DEBOT

Directeur de Laboratoire à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

525 33

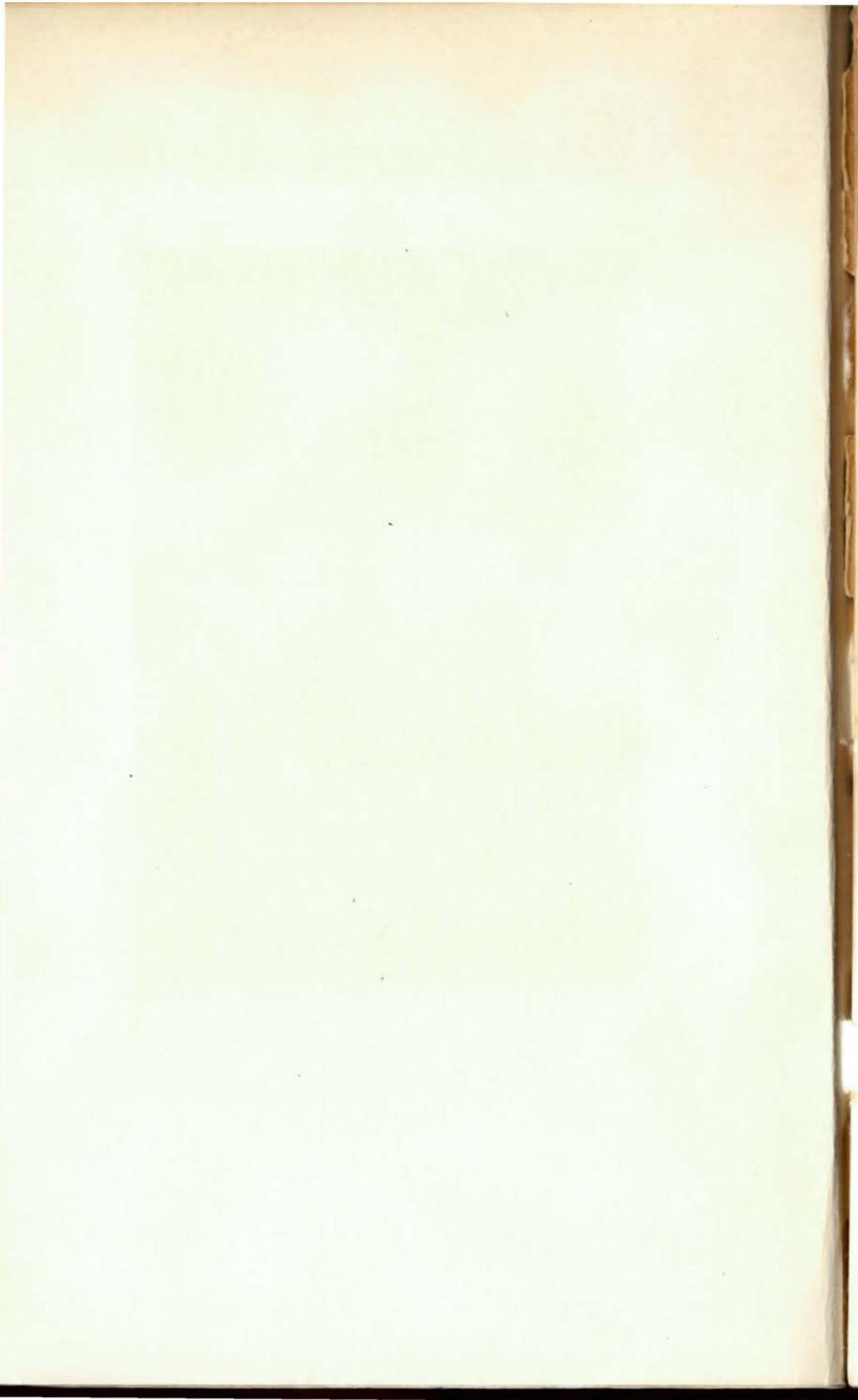


Edité par le Patrimoine
de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

RUE VAUTIER, 31, BRUXELLES 4

1959

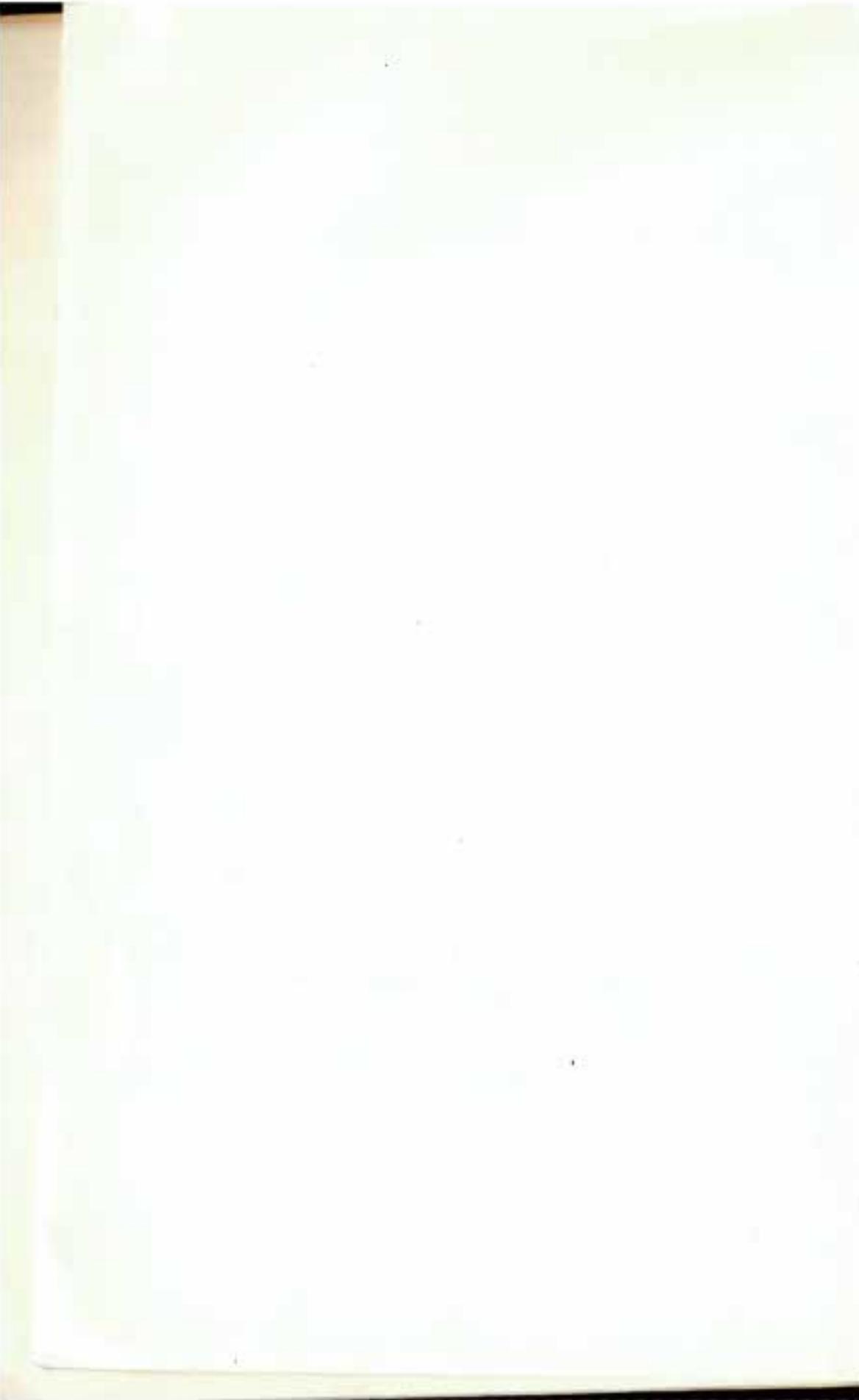
TOUS DROITS RESERVES





La Cigogne blanche.





Protégeons les Oiseaux.

Ruse de Fauvette.

LECTURE

Un nid de fauvette était suspendu dans les branches d'un hêtre, si bas, si bas, que, lorsque nous nous promenions à son ombre, nous baissions la tête pour ne pas heurter cette petite demeure aérienne. Les jeunes étaient éclos et couverts d'un premier duvet, et la mère, momentanément absente, cueillait sans doute quelques baies de lierre ou happait au vol un insecte friand.

Je touchai légèrement le nid. La mère arriva, m'aperçut, me regarda quelques instants avec des yeux noirs et brillants, dans lesquels se lisaient un effroi et une angoisse indicibles, et, comme je persistais à toucher le nid... tout à coup elle tomba... Bien que je connusse à l'avance le spectacle dont j'allais être témoin, sa chute fut si vive que j'en fus saisi; je la regardai... elle était à terre, à deux pas de moi, l'aile pendante et comme brisée; je fis semblant de vouloir la saisir : elle se mit à fuir en voletant, terre à terre, laissant traîner une patte et une aile : je la suivis, elle continua sa fuite. Je m'arrêtai, feignant de vouloir retourner au nid ; elle jeta un petit cri, revint sur ses pas, se mit sous mes yeux, jusqu'à ce qu'à nouveau je fisse effort pour la saisir; elle reprit sa course boiteuse, et, voyant que la suivais, elle me conduisit loin, bien loin du nid; puis, quand elle crut la distance assez grande entre son trésor et moi, alerte et vive, elle s'envola au sommet d'un taillis. Je le répète, ce spectacle est émouvant... Pauvre chère petite mère, qui donc lui a inspiré cette ressource suprême ?

Extrait de *Nos Oiseaux*, Victor Van Tricht.
Editions Wesemael-Charlier, Namur.





Les Oisillons. LECTURE

- » Tu l'as cueilli trop tôt, dans le rosier sauvage,
- » Ce nid qu'un imprudent jardinier te montra,
- » Ma fillette ! et voilà des pleurs sur ton visage,
- » Parce que ta couvée avant ce soir mourra.
- » Vois-tu sur tes genoux, chaque fois que tu bouges,
- » Se soulever ces fronts aveugles et rasés,
- » Et s'ouvrir en criant toutes ces gorges rouges,
- » Où tu ne peux, hélas ! mettre que des baisers ?
- » Ils ont froid, ils ont faim ; leur pauvre nid de mousse
- » Comme un vieux vêtement se déchire et s'en va,
- » Et ton haleine, encor qu'elle soit chaude et douce,
- » Ne saurait remplacer l'aile qui les couva.
- » Ils mourront... et là-bas, sur sa branche déserte,
- » Leur mère en gémissant gardera jusqu'au soir,
- » Frétilante, en son bec, quelque chenille verte
- » Pour les chers oisillons qu'elle espère revoir...
- » Va ! cours lui rapporter sa frileuse famille,
- » Remplace bien le nid au milieu du rosier.
- » Demain, à ton réveil, caché dans la charmille,
- » Le père chantera pour te remercier.

Extrait de *La Poésie des Bêtes*, François Fabie.
Editions A. Lemerre, Paris.

Comment protégerons-nous les Oiseaux?

Les deux problèmes capitaux de l'Oiseau consistent incontestablement en une bonne nourriture et une bonne possibilité de nichage. En d'autres termes l'Oiseau ne demande qu'à subsister et à se perpétuer. Donc l'Oiseau accordera toute sa préférence aux endroits bien approvisionnés et offrant des possibilités de nichage convenables.

L'alimentation.

C'est en hiver, de décembre à mars que la nourriture est la plus rare.

Peut-être vous demanderez-vous pourquoi au cours de ces dernières années, on s'est tant inquiété, et on s'inquiète encore, de nourrir les Oiseaux en hiver alors que dans le temps on ne s'en occupait pas.

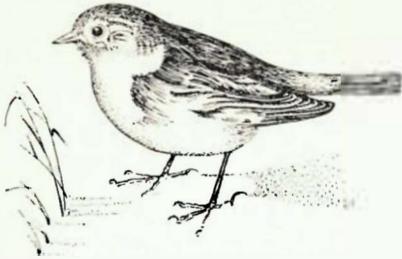
N'oublions pas que depuis 50 ans le paysage s'est considérablement modifié : des bois et des haies, excellents lieux de protection et d'alimentation, ont disparu un peu partout. On fait un usage de plus en plus grand d'insecticide. Les champs ne restent plus en friche comme par le passé : la flore des plantes sauvages, extrêmement variée, constituait un sérieux approvisionnement pour les Granivores; même les machines agricoles modernes, moissonneuses, batteuses, ne laissent plus guère échapper de graines et les chevaux dont l'apport en graines n'était pas négligeable deviennent, de plus en plus, rares pour la plus grande détresse des Moineaux et d'autres amateurs granivores.

Il s'impose donc de plus en plus de donner aux Oiseaux des rations supplémentaires. En agissant ainsi nous attirerons près de nous quantité d'Oiseaux. Et nous aurons plus de succès encore si nous renouvelons régulièrement les approvisionnements surtout par temps de gelée et de neige. Savez-vous d'ailleurs, qu'une Mésange charbonnière n'est pas capable de supporter un jeûne de plus de 18 heures ?

Les Oiseaux vous visiteront nombreux dans le moindre jardinet, même en pleine ville et viendront aussi sur votre appui de fenêtre devant la vitre. Et il n'est pas exclu que vous puissiez trouver dans votre clientèle des Oiseaux que vous n'avez encore jamais vus.

Voici d'ailleurs une liste d'Oiseaux commus ou plus ou moins communs susceptibles de visiter vos mangeoires.

VISITEURS COMMUNS :



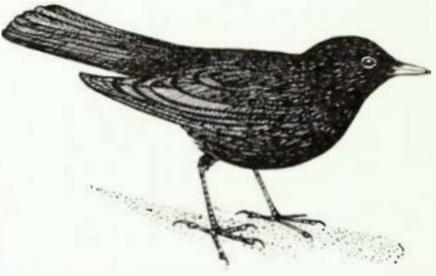
Rouge-gorge



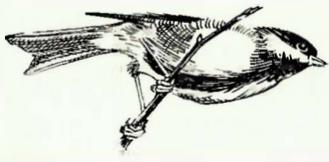
Moineau



Etourneau ou Sansonnet



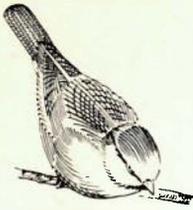
Merle



Mésange charbonnière



Pinson



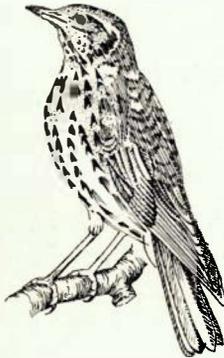
Mésange bleue



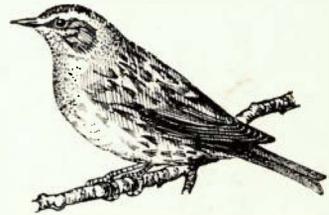
Friquet



Troglodyte



Grive musicienne



Accenteur mouchet

VISITEURS OCCASIONNELS :

Pie; Pic épeiche; Sizerin; Verdier; Gros bec; Choucas; Ramier; Colombin; Pinson du Nord; Geai; Mésange des saules; Mésange huppée; Mésange nonnette; Bouvreuil; Roitelet huppé; Sittelle; Grive mauvis.

Cette liste est déjà assez appréciable.

Mais il faut dire aussi que tous ces Oiseaux appartiennent à des familles très différentes qui, par le fait, accusent des modes de vie et un genre de nourriture très divers. C'est pourquoi le menu offert aux Oiseaux doit montrer beaucoup de variétés. D'une façon générale, la plupart des Oiseaux raffolent de graisse, de margarine, de croûtes de fromage, de graines oléagineuses. Mais les déchets de viande, les os de bouillon, le pain, les pommes pourries seront aussi de bon secours. Vous trouverez des mélanges de graines spéciaux tout faits dans le commerce. Il ne faut pas abuser des miettes de pain et des

pommes de terre car ces aliments s'aigrissent vite et provoquent des dérangements intestinaux.

Les aliments salés sont à écarter.

Voici, en fin de compte, les goûts de prédilection de quelques-uns de nos hôtes les plus fidèles :

Graines de chanvre, Millet, Grain,	
Pain de maïs	Pinsons et Moineaux.
Graines de Tournesol. Cacahuettes,	
Pain de maïs, Haricots, Graisse.	Toutes les Mésanges.
Corinthes, baies, fruits pourris .	Rouges-gorges, Accenteurs mouchets.
	Merles, Grives musiciennes, Sansonnets.

Bien entendu, il ne peut être question de faire une préparation culinaire spéciale pour chaque Oiseau. Voici une recette susceptible de satisfaire les plus difficiles. L'aliment idéal :

Pain blanc séché et moulu .	10 %
Viande séchée et moulue (farine de viande).	10 %
Graines de chanvre .	50 %
Tournesol décortiqué	5 %
Œufs de fourmis (1)	5 %
Graines de Pavot	10 %
Millet	5 %
Baies de Sureau séchées	5 %

Ce mélange est incorporé dans de la graisse alimentaire fondue, pas trop chaude. Après refroidissement on obtient ainsi une sorte de gâteau dur, facile à diviser, à partager et à manipuler.

Les proportions sont environ de 1.400 gr de graisse pour 1.000 gr de mélange alimentaire.

Pour éviter les souillures, confectionnez un petit réfectoire. C'est un jeu pour bricoleur : enfoncez dans le sol un pieu d'environ 2 m. Fixez dessus la planchette qui recevra la nourriture et recouvrez là d'une toiture pour que les convives soient protégés de la pluie ou des fortes intempéries. Bien entendu on peut se procurer des mangeoires et des réfectoires tout faits dans le commerce.

Si vous désirez plus de détails concernant la nutrition et l'aménagement de nichoirs, vous pouvez vous adresser à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique qui se fera un plaisir de vous adresser gratuitement la brochure

(1) Dans le commerce les « œufs de fourmis » sont en réalité les nymphes de fourmis. On les récolte en quantité dans les fourmilières.

sur *Les Nichoirs artificiels et autres mesures relatives à la protection des Oiseaux dans les jardins, les parcs et les bois*, par E. Kesteloot.

Prenez l'habitude de déposer des aliments à la même heure et au même endroit. Les Oiseaux se familiariseront bien vite à leur horaire et vous les verrez attendre leur pitance bien avant l'heure habituelle.

Il y a des Oiseaux qui cherchent leur nourriture à même le sol, d'autres la recherchent dans les buissons, sur les troncs ou sur les branches. Les premiers ne s'habituent pas facilement à une mangeoire. Pour les y inviter, il faut éparpiller de la nourriture sur le sol aux abords de la mangeoire, mais il faut avoir soin d'en balayer la neige au préalable.

Le mieux serait de disposer son installation à proximité de quelques arbrisseaux qui pourront servir à la fois de poste d'observation ou de refuge.

Boisson.

Il est aussi utile de donner à boire aux Oiseaux (de l'eau bien entendu).

S'il n'y a pas d'eau à proximité sur le terrain, vous devez installer un abreuvoir qui prendra vite la fonction de salle de bains. Le mieux est de couler cet abreuvoir en ciment avec un fond incliné. Ainsi les Oiseaux pourront se poser sur la plage et s'enfoncer dans l'eau à la profondeur désirée.

La baignoire sera, bien entendu, placée dans le jardin de manière à ce que vous puissiez l'observer de la fenêtre de votre living. Cependant, ne la placez pas trop près de la maison; 10 à 20 m conviennent fort bien. Si vous ne prenez pas cette précaution, les espèces farouches n'oseront pas profiter de l'aubaine que vous mettez à leur disposition. Arrangez-vous pour qu'il y ait quelques arbrisseaux à proximité de la baignoire pour que les Oiseaux mouillés puissent aller s'y sécher à l'aise au soleil. Mais évitez les buissons bas à cause des chats !

Si vous ne pouvez pas confectionner une installation durable en ciment, fixez une simple boîte en fer blanc sur un piquet et posez une planchette sur l'eau pour offrir un terrain d'atterrissage aux baigneurs.

L'abreuvoir ne verra pas seulement l'affluence en été, quand les Oiseaux aiment de se baigner, mais il sera tout autant visité en hiver, surtout par temps de gelée lorsqu'il n'y a plus d'eau à boire.

Songez bien que, grâce à votre mangeoire et à votre abreuvoir, vous allez attirer les Oiseaux très près de vous. Cette circonstance vous fournira une occasion de choix pour faire d'intéressantes observations.

Profitez-en pour examiner les détails du plumage de vos hôtes qui, autrement, se tiendraient trop éloignés.

Tâchez de reconnaître les sexes des Oiseaux. Vous pouvez aussi distinguer les plumages juvéniles des plumages adultes.

Notez aussi la couleur de l'iris des yeux.

Peut être distinguerez-vous la membrane clignotante. C'est une troisième paupière qui se ferme horizontalement, de l'intérieur vers l'extérieur. Cette paupière protège l'œil des chocs et de la lumière trop intense.

Mais après que vous vous serez familiarisés avec les distinctions d'espèce, de sexe et d'âge, ce sera un vrai régal que d'étudier le comportement des Oiseaux surtout les uns par rapport aux autres.

Quel est celui qui aura la priorité ? Y a-t-il une hiérarchie dans l'ordre de présentation à la mangeoire ?

Quelle nourriture choisissent-ils ?

Il est évidemment plus facile de nourrir les Oiseaux près de chez soi. Mais si vous désirez observer les Oiseaux plus à fond, vous devez disperser la nourriture à tous les endroits possibles. Le parc public est pour beaucoup l'endroit le mieux choisi. Les Oiseaux y sont plus habitués en quelque sorte à recevoir de la nourriture et réagissent immédiatement à la moindre miette de pain.

En hiver vous pouvez comparer les Canards, surtout les Canards col-vert aux autres convives tels que les Poules d'eau, que l'on rencontre partout, même dans les étangs les plus petits des parcs publics; on y voit aussi des Mouettes rieuses et des Goélands argentés. Ces Oiseaux appartiennent à des ordres tout à fait différents, les Anatidés, les Rallidés et les Laridés. Ils nagent, marchent et volent tous les trois mais pas de la même manière et avec la même facilité. Une belle observation consiste à étudier le dimorphisme sexuel des Canards. Tâchez de découvrir les bâtards ou comparez le plumage d'été et d'hiver de la Mouette rieuse. Observez aussi les plumages de transition. Cherchez les Mouettes d'un an au plumage brunâtre et aux bords externes de la queue noire. Avez-vous déjà remarqué les taches blanches de la Poule d'eau ? Les hochements de la queue font apparaître ou dissimulent les deux bandes blanc clair des plumes sous caudales.

Voilà quelques observations; quelques miettes de pain vous aideront à en découvrir bien d'autres encore.

D'ailleurs en ce qui concerne l'observation des Oiseaux, vous trouverez beaucoup plus de détails en consultant le carnet du Service Educatif n° 3 : E. Kesteloot : *Observons les Oiseaux*.

Nichoirs.

L'aménagement des nichoirs constitue la méthode de protection des Oiseaux la plus efficace et par contre-coup de nos champs, de nos jardins, de nos vergers, de nos bois, en un mot de nos propres intérêts. Faut-il encore insister sur le fait que les Oiseaux chanteurs se rendent particulièrement utiles en détruisant des insectes nuisibles; nous en reparlerons plus loin. Et, fait intéressant, ce sont précisément ces espèces qui auront le mieux l'occasion de profiter d'un

nichoir. Mais en plus de leur utilité, les Oiseaux ne relèvent-ils pas la beauté de la nature par la fraîcheur de leur forme et de leur couleur et mieux encore par le charme de leur chant ?

Parmi les Oiseaux qui fréquentent nos jardins, même dans nos villes, on trouve quelques espèces de grande taille qui y vivent à l'état sauvage malgré l'envahissement d'une civilisation de plus en plus mécanisée. En les attirant très près de soi par des mangeoires et des nicoirs on peut les observer à son gré et ils procurent, non seulement aux savants, mais aussi à bien des gens (de plus en plus nombreux d'ailleurs) des moments de satisfaction inoubliables.

Aux Pays-Bas on faisait déjà usage de nicoirs en terre cuite depuis 1500. On a même disposé des nids en pierre dans les façades. C'étaient des pierres creuses munies d'une ouverture d'accès. Ils étaient avant tout destinés aux Etourneaux, pas tellement dans le but de les protéger, mais bien pour les mettre en valeur sous forme de fricassées populaires.

Beaucoup d'Oiseaux, surtout les Cavernicoles, souffrent du manque de lieux de nidification. Les arbres vieux, malades ou vermoulus deviennent fort rares. La sylviculture moderne ne peut plus les supporter. Et pourtant, ils augmentent considérablement les possibilités de nichage des Oiseaux. Les plantations de conifères étendues et uniformes n'offrent pas la moindre fissure, la moindre cavité où les Oiseaux pourraient nicher. La population ailée s'en trouve considérablement appauvrie à la plus grande joie des insectes nuisibles qui exposent ces bois à la destruction.

Il en résulte que les lieux de nichage ou les nicoirs artificiels ont rencontré ici un vrai succès et ont prouvé qu'il était possible de renforcer le contingent ailé ce qui a eu une répercussion évidente sur la culture forestière.

Construction d'un nicoir.

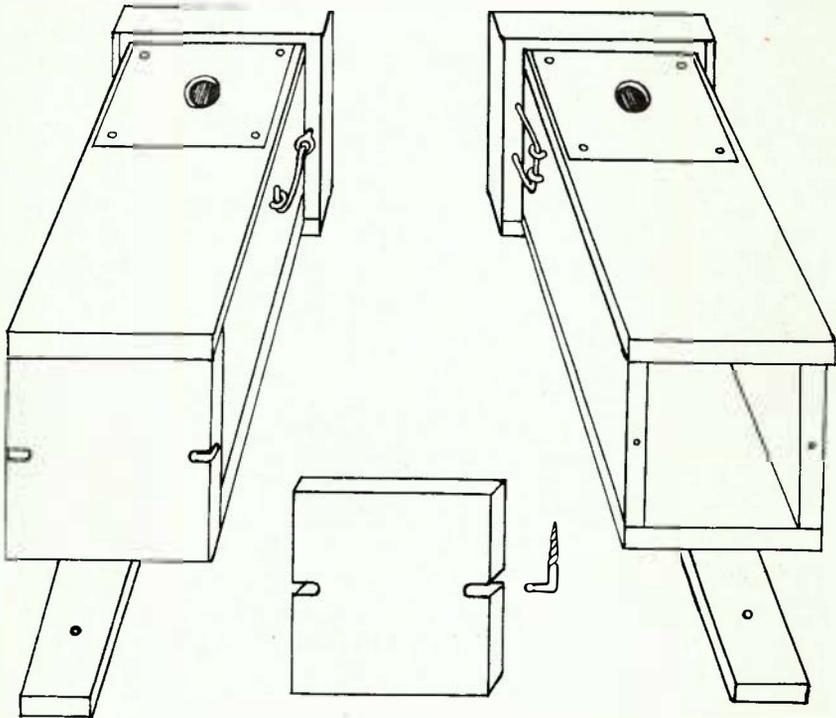
QUELQUES DONNEES TECHNIQUES :

Planches en cm	Trou de vol	
	32 mm	46 mm
Paroi antérieure	25 × 12	28 × 15
Parois postérieure et latérales	23,5 × 12	26,5 × 15
Fond	13,5 × 12	15 × 15
Couvercle	16 × 16	20 × 20
Latte de suspension (épaisseur 2,5 cm).	40 × 5	45 × 5

Un bon nid artificiel doit répondre à certaines exigences. Tout d'abord il doit être volontiers accepté par l'Oiseau et lui fournir toutes les chances de

mener sa nichée à bon terme. Mais il est tout aussi important que l'on puisse en faire aisément le contrôle et le nettoyage. Non seulement on doit pouvoir enlever le couvercle, mais le fond doit être également amovible. De plus il n'est pas mauvais que cette petite construction soit solide et ne soit pas trop coûteuse.

Les modèles décrits par le « Plantenziektenkundige Dienst te Wageningen (Holland) », sont le fruit de nombreuses années d'expérience et nous ne pouvons mieux faire que de conseiller l'usage de ces nichoirs. Ils ont d'ailleurs été adoptés et recommandés par les Réserves ornithologiques de Belgique.



Les matériaux nécessaires à la confection de nichoirs ne sont pas compliqués : des planches, rabotées ou non, des clous, des crampons, du fil de fer galvanisé et un peu de zinc ou de carton bitumé.

Pour les deux modèles les plus usités, voici le bois nécessaire. L'épaisseur des planches est de 1.5 cm sauf celle de la planchette de suspension qui est de 2.5 cm.

Parachèvement des pièces :

1° Le trou de vol sera percé dans la paroi antérieure à peu près à une distance du couvercle égale à son diamètre.

2° Découpez une encoche dans la partie supérieure de la planchette de suspension. Vous ferez cette encoche en enlevant une lame de bois mince sur une longueur de 10 cm du côté de la planche qui fera face au nichoir. Cela donnera un jeu suffisant pour permettre le passage du morceau de zinc ou de carton bitumé rabattu sur le bord du toit. Forez des trous à quelques centimètres des extrémités de la latte de suspension pour livrer passage aux vis ou aux clous qui serviront à suspendre le nid. Cette latte sera vissée sur le nid ou clouée avec des clous assez longs dont la pointe sera soigneusement rabattue à l'intérieur.

3° Fixez ensuite les côtés avec des clous en prenant soin que tous les bords supérieurs affleurent au même niveau. En agissant ainsi vous remarquerez que la planchette de devant dépasse les autres en-dessous de 1,5 cm.

4° Découpez deux petites encoches dans la planchette de fond pour livrer passage aux tiges des crampons à vis qui serviront à le fixer en les vissant dans le bord des planches de côté.

De cette manière le fond du nichoir sera solidement fixé mais sera cependant facile à enlever grâce aux crampons à vis. Il faudra quand même veiller à ce que le fond ne soit pas trop fortement coincé. En effet, comme le nichoir sera exposé aux intempéries, le bois ne manquera pas de gonfler et même de se déformer ce qui, plus tard, rendrait difficile l'enlèvement du fond. Or cette opération est indispensable si on veut faire un bon nettoyage.

5° Pour faire le toit, le plus simple sera de se reporter à la figure 2. Vous verrez qu'il est muni d'une charnière et d'un crochet de fermeture faits en fil de fer galvanisé de 2 mm de diamètre.

La face supérieure du toit sera recouverte de zinc ou de carton bitumé dont on rabattra les bords sur les côtés de manière à ce qu'ils les dépassent d'un centimètre ou deux.

6° Les nichoirs qui seront placés dans les bois ou les parcs d'une certaine importance, risqueront d'être abîmés par les Ecureuils et les Pics. Pour éviter cet ennui, prenez la précaution de recouvrir la planchette de devant d'une mince feuille de zinc dans laquelle vous aurez soigneusement découpé un trou qui coïncidera exactement avec le trou de vol.

Les Ecureuils rongent le trou de vol pour l'agrandir et transforment le nid en chambre à coucher.

Les Pics le font aussi, mais ils ne se contentent pas du trou de vol pour entrer dans le nid, ils en percent un autre plus bas et évidemment plus large.

La Sittelle emploie un tout autre procédé. Elle maçonne le trou de vol à la grandeur voulue avec de l'argile.

7° Une fois terminé, le nichoir sera recouvert d'une bonne couche de couleur. Attention, n'employez pas de couleur criarde. Contentez-vous d'un vert grisâtre ou d'un vert brunâtre. Vous pourriez aussi badigeonner le nichoir de carbonileum. Cela coûte moins cher, mais c'est moins beau parce que le zinc qui le recouvre aura un éclat métallique qui se ternira dans la suite.

Les nichoirs en bois de Teck sont très solides et sont à recommander. Dans ce cas on peut se dispenser de peindre et de recouvrir de zinc le trou de vol. Il en résulte que son prix de revient n'est pas beaucoup plus élevé que si vous employez du bois ordinaire. Mais le bois de Teck se fend très facilement. Il faut donc y forer des trous d'avance pour les clous et les vis.

Faites usage de nichoirs avec trous de vol de 32 mm et ne placez qu'un nichoir avec trou de vol de 46 mm pour cinq des précédents.

Où placer ces nichoirs ?

Dans les parcs et les grands jardins où il y a des essences mélangées et de vieux arbres, on commencera par placer de 3 à 5 nichoirs par hectare et on les disposera le plus près possible de l'habitation.

Le fait que beaucoup d'Oiseaux recherchent la proximité de l'homme, on peut risquer avec succès de 2 à 3 nichoirs dans un jardin d'environ 20 m × 30 m, pour autant qu'il y ait des arbres et des buissons dans le jardin même et aux alentours. C'est souvent le cas à la périphérie des villes, dans les quartiers où il y a des jardins et des villas, dans les villages et les petites agglomérations. Chaque territoire ne tolère cependant qu'un nombre limité de nicheurs. En effet, l'étendue d'un territoire et les facilités alimentaires des Oiseaux ne permettent la subsistance qu'à un nombre déterminé de couples, même s'il y a plus de nichoirs et de couverts qu'il n'est nécessaire. Ce n'est que si tous les nichoirs paraissent occupés que l'on pourra en augmenter le nombre.

On suspend les nichoirs verticalement. Il n'y a guère d'inconvénient à ce qu'ils soient un peu de travers ou légèrement penchés vers l'avant; mais il vaut mieux éviter de les incliner vers l'arrière. Leur orientation n'a pas grande importance.

Cependant il ne conviendrait pas de les fixer à un mur nu exposé au sud, car le soleil surchaufferait par trop le nid. Il n'est pas rare de voir les jeunes périr à cause d'une température trop élevée.

Les nichoirs doivent être placés de façon à ce que les Oiseaux aient un certain champ libre aux alentours. Les nichoirs dissimulés dans un feuillage touffu de buissons, de haie ou de lierre restent souvent inoccupés. C'est pourquoi il faut éviter de pendre les nichoirs dans le feuillage épais des arbres; il vaut mieux choisir les emplacements sur des troncs dénudés. La hauteur importe peu, mais pour plus de sécurité on les place hors de portée des maraudeurs, des chats et des autres prédateurs.

Quand faut-il suspendre les nichoirs ?

Le moment le plus favorable est l'hiver. Après mars on ne doit plus s'attendre à avoir beaucoup de chances de trouver les nichoirs acceptés.

La majeure partie des Oiseaux de parc et de ville cherchent, en effet, un terrain et examinent très tôt les conditions éventuelles de nichage.

On procédera au nettoyage et à la remise à neuf des nichoirs au moins une fois par an, de préférence après la période de couvaison, c'est-à-dire au mois d'août. Les vieux nids qui hébergent de la vermine seront jetés et les coins du nichoir seront brossés avec une brosse dure. On se facilitera considérablement le travail en démontant le fond de la boîte.

Il ne serait pas mauvais de numéroter les nichoirs. Cela facilite beaucoup les contrôles et les observations.

Si vous jugez que la confection d'un nichoir tel que nous venons de l'indiquer offre trop de difficultés, vous pourrez cependant procurer aux Oiseaux des nichoirs rudimentaires suffisants.

Un pot à fleur appliqué contre le mur par sa grande ouverture peut rendre de bons services à condition d'en agrandir le trou du fond qui devra servir de trou d'entrée.

Une noix de coco dans laquelle on aura foré un trou de 32 mm, pourra être recherché par les mésanges. Celles-ci sont les Oiseaux les moins difficiles et il n'est pas rare de les voir nicher dans les boîtes aux lettres, les pompes, les sabots ou même dans des bidons à essence.

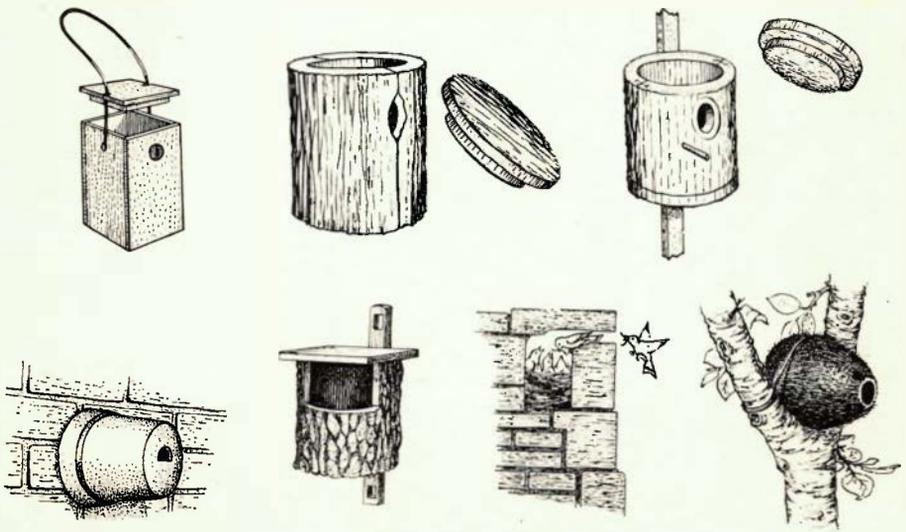


Fig. 3. — Quelques modèles de nichoirs.

On trouve également des nichoirs dans le commerce; ils sont généralement conçus pour les perruches, ce qui n'empêche pas d'autres oiseaux de les occuper. Ils sont constitués d'un rondin de bouleau creusé muni d'un couvercle tournant. Ils ne manquent pas de possibilités, mais il ne faut pas perdre de vue que le nichoir que nous avons décrit en détails a beaucoup plus de chances d'être habité que les nids fantaisistes, même s'ils sont agréables à voir.

Finalement nous dirons qu'il est peut être encore plus simple de desceller une brique d'un mur pour fournir un excellent nichoir à un Rouge-queue ou à un Gobe-mouches gris. Si la cavité est par trop grande, elle sera vite occupée par des Moineaux et des Etourneaux.

Les Colombins qui se répandent en nombre chez nous depuis quelques années couvent volontiers dans des pots en terre dont l'ouverture est de 13 cm environ (fig. 4). Ces nichoirs originaux sont placés horizontalement sur les branches. Ils acceptent aussi d'autres nichoirs du même goût pourvu que leur ouverture ait le diamètre voulu.

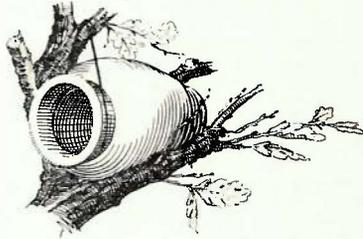


Fig. 4. — Nichoir en terre cuite pour Colombins.

Même les Canards peuvent nicher facilement dans des nichoirs artificiels. Aux Pays-Bas, dans beaucoup d'endroits, même dans les parcs des villes, on dispose des paniers à Canards au bord de l'eau ou sur l'eau.

Depuis quelques années on utilise des nichoirs spéciaux pour Hironnelles. En effet, la gent ailée des Hironnelles est partout en sérieuse régression.

En Suisse, on a expérimenté avec succès des nichoirs conçus spécialement pour les Cresserelles (fig. 5).

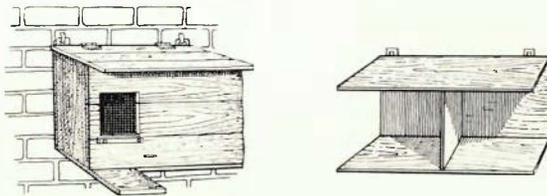


Fig. 5. — A gauche : un nichoir pour Cresserelles;
à droite : un nichoir utilisable par les Hironnelles.

Aux Etats-Unis la protection des Oiseaux et la protection de la nature en général a pris une extension bien plus forte que chez nous. Aussi des firmes spécialisées lancent sur le marché une grande variété de nichoirs construits la plupart du temps en matériaux durables. Il y en a qui possèdent un jeu de quatre ouvertures différentes qui permet de munir le nichoir de l'orifice désiré.

Ces nichoirs seront évidemment occupés par des Oiseaux différents selon la grandeur de l'ouverture.

Quels Oiseaux acceptent les nichoirs ?

Seuls les Oiseaux cavernicoles occuperont les nichoirs. En dehors de quelques rares exceptions, les Oiseaux qui construisent habituellement un nid sur les branches ou les rameaux n'emploient jamais de nichoirs artificiels.

Tout dépend d'ailleurs de l'endroit où le nichoir est placé, des lieux environnants ainsi que de sa construction et des dimensions du trou de vol.

Les nichoirs avec ouverture de 32 mm sont indispensables aux Mésanges et aux Rouge-queue. D'autres Oiseaux les acceptent occasionnellement.

Bien que ce soient les couples de Mésanges charbonnières ou de Mésanges bleues qui aient le plus de chances de les occuper, les Mésanges des Saules sont nombreuses dans les jardins aux abords des villes.

La Sittelle est beaucoup plus rare parce qu'elle est plus localisée. Il n'y a pas beaucoup de chances que ces Oiseaux se mettent à couvrir dans les jardins trop petits. Les vergers, les grands jardins et les hautes futaies de feuilles conviennent mieux.

Le Grimpereau sera aussi rare dans les jardins urbains: par contre il sera d'autant mieux représenté dans les parcs et les bois que l'homme y aura disposé des nichoirs.

Le Rouge-queue à front blanc ainsi que le Rouge-queue noirâtre sont beaucoup plus communs. On peut même rencontrer ces Oiseaux en pleine ville et les y voir accepter des nichoirs. Tous ces Oiseaux sont très jolis et comptent même parmi les plus beaux de notre pays. Ce sera donc un charme réel que de les avoir près de chez soi.

Si le trou de vol est plus grand que 46 mm, les Moineaux et les Etourneaux s'empresseront de les occuper. Au total on peut espérer voir les nichoirs acceptés par une vingtaine d'espèces parmi lesquelles il y en a une dizaine qui sont communs.

Hôtes de nichoirs étrangers ou indésirables.

Beaucoup de petits mammifères et d'insectes font usage de nichoirs qu'ils transforment à bon compte en une confortable habitation ou plus simplement en une bonne chambre à coucher.

A défaut d'arbres creux, les Chauves-souris viennent quelquefois hiverner dans les nichoirs. Nous avons signalé plus haut l'Écureuil car il détériore le nichoir en rongant son ouverture.

Signalons un autre intrus : le Lérot. Nombreux dans certaines régions riches

en bois et en vergers les Lérots ne se gênent pas pour aller passer leur sommeil hivernal dans un nichoir. Parmi les Insectes, signalons le frelon, espèce de grande guêpe qui remplit complètement le nichoir de son nid de papier (fig. 6). Il en est de même d'autres guêpes et de Bourdons et nous avons

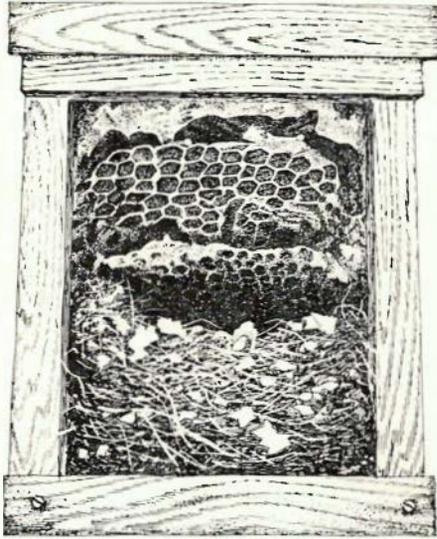


Fig. 6. — Un nichoir primitivement occupé par des Mésanges a été, dans la suite, occupé par des Frelons dont les gâteaux à loges en papier écrasent le nid de Mésange.

même vu des abeilles construire leurs gâteaux de miel dans un nid artificiel. Vous voyez qu'aux agréments ordinaires des nichoirs s'ajoute encore un champ étendu d'études et d'observations auxquelles on n'aurait pas l'idée de songer.

Le bosquet, sanctuaire d'Oiseaux.

Pourtant il y a beaucoup d'Oiseaux qui n'acceptent pas les nichoirs. Pensez à eux et mettez dans votre jardin des buissons touffus, des conifères d'ornement et d'autres arbustes, même du lierre. Vous devez savoir, qu'à l'heure actuelle, beaucoup d'hôtes des haies et des buissons, parmi lesquels on trouve le plus d'insectivores courent un réel danger. Les bosquets et les haies sont l'objet d'une destruction quasi systématique. Et il faut noter qu'il serait ridicule de vouloir protéger un Oiseau si on détruit ses lieux de nidification et d'alimentation.

On plantera donc très avantageusement des buissons et des arbres adéquats pour les Oiseaux qui nichent sur les branches et les rameaux.

Un bosquet pour Oiseaux, touffu et varié, demande naturellement à être judicieusement choisi, mais une bonne et large haie d'aubépine, de préférence, pourra déjà rendre de grands services. Parmi les arbrisseaux qui formeront un bon couvert pour les Oiseaux qui construisent eux-mêmes leur nid à l'air libre, nous citerons d'abord l'Aubépine. La Ronce, le Prunellier, le Charme, le Lierre, le Troène et l'Eglantier seront aussi fort utiles. Grâce à une taille appropriée on pourra créer un enchevêtrement de branchettes qui constitueront un couvert remarquable pour un nid.

Il faudra aussi veiller aux arbrisseaux qui portent des baies : Mérisier, Sorbier, Sureau, Lierre, Ronce, Framboisier, etc.

L'Aubépine est certes le végétal le plus important du bois pour Oiseaux. Il s'adapte bien au sol, supporte admirablement bien une taille annuelle, porte des baies et ses épines constituent une protection utile contre les maraudeurs et les Chats.

Dans certains cas, on dispose des barrages pour protéger les nids des atteintes des chats et d'autres prédateurs (fig. 7).

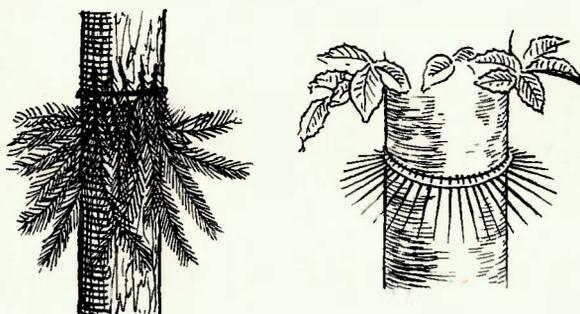


Fig. 7. — Une paire de dispositifs conçus pour empêcher les chats de grimper aux arbres.

Les Conifères d'ornement sont aussi recherchés par beaucoup d'espèces à cause de leurs branches horizontales sombres et bien protégées. L'If semble parfaitement convenir.

Si vous ne pouvez pas planter un bosquet sanctuaire, ni des haies, garnissez votre mur de Lierre. Il pourra remplacer le bosquet dans une certaine mesure (fig. 8 et 9).

Il ne faudra retirer du bosquet ni les feuilles, ni le bois mort, ni les mauvaises herbes, ni les Chardons, ni les Ronces, beaucoup d'Oiseaux, dont le Rossignol, couvent à terre dans de tels endroits. Le bosquet sanctuaire doit être le coin sauvage du jardin, une forêt vierge en miniature.



Fig. 8. — Des fascines entrelacées formeront une bonne assise de nidification.

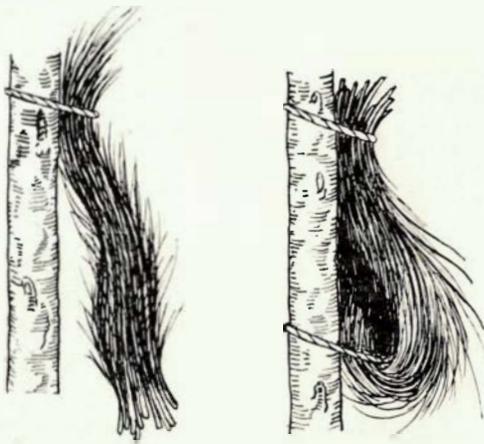


Fig. 9. — Une autre manière de nidification.



Fig. 10. — Nid de Troglodyte dans un taillis.
L'entrée du nid est visible à peu près au centre de la photographie.

Photo : E. DELMÉE.

Pourquoi devons-nous protéger les Oiseaux ?

Tout le monde est d'accord sur le fait que les Oiseaux peuvent compter parmi les animaux les plus sympathiques que nous puissions admirer en Belgique. Et nous disons bien admirer. Car quiconque a pu apprécier les formes et les couleurs, même de nos Oiseaux indigènes, peut se considérer déjà comme un grand amateur et un grand protecteur d'Oiseaux. Parmi nos espèces les plus bigarrées et les plus jolies, nous pouvons placer divers Canards, le Martin-pêcheur à l'éclat bleu métallique brillant, le Lorient jaune et noir, deux de nos charmantes Mésanges : la Mésange charbonnière et la Mésange bleue, la Huppe et d'autres encore qui peuvent rivaliser avec les riches livrées des Oiseaux des tropiques.

Et en plus de cet avantage, nous possédons encore de merveilleux chanteurs : le Rossignol, la Fauvette à tête noire, le Merle, pour ne citer que ces trois exemples.

Bref, la beauté et le chant des oiseaux sont incontestables.

Songez que les Oiseaux sont presque les seuls animaux que l'Homme laisse vivre à peu près en paix dans un pays surpeuplé comme le nôtre. Nous ne pouvons pas imaginer le moindre paysage sans y voir des Oiseaux : ils sont l'âme du paysage et vivent même de celui-ci. Quelle joie pour celui qui est capable de comprendre la vie intime d'un Oiseau, et qui peut vivre en quelque sorte à ses côtés en appréciant tous les détails de sa vie : ce sera le chant du mâle qui attire une femelle, ou bien les jeux de la parade, peut-être la construction du nid, même la ponte du premier œuf. Et puis il y aura la couvaison, qui dure quelquefois des semaines, et enfin l'éclosion des œufs et la naissance des jeunes qui dispersent les fragments de coquille à coups de bec pour quémander assitôt leur pitance; et les tentatives gauches des premiers essais de vol. Tous ces tableaux à peine ébauchés et bien d'autres encore, doivent incontestablement vous mettre l'eau à la bouche. Et nous vous assurons que ces observations vous procureront des joies sans bornes.

Et cependant, hélas !... des chasses inconsidérées, la passion irrésistible de détruire les nichées sont responsables chez nous de l'anéantissement total d'Oiseaux réputés comme étant particulièrement intéressants. Et s'ils ne sont

pas détruits complètement, ils ont au moins élu domicile ailleurs pour fuir nos contrées inhospitalières. Ainsi la Cigogne blanche et noire, si rare, protégée et aimée dans tous les pays, la Spatule et l'Echasse, le Grand-Duc, la Mésange à moustaches, le Coq de bruyères sont des Oiseaux dont nos voisins, les Hollandais, sont fiers à juste titre. Là bas les Oiseaux et les biotopes avicoles sont protégés d'une façon absolument exemplaire. Chaque année, des centaines de Belges se rendent en Hollande pour y visiter et admirer ces merveilleux paradis d'Oiseaux : l'île de Texel, le Naardermeer, de Beer et d'autres encore. Et ces espèces que nous allons admirer là bas n'ont pas pu trouver chez nous un séjour favorable et ont même été exterminés de notre propre faute. Sommes-nous d'accord ?

Et admettez-vous aussi que chaque année nous détruisons chez nous, sans utilité aucune, des milliers d'Oiseaux auxquels nous supprimons la nourriture et dont nous détruisons même les lieux de nidification ?

Nous insisterons sur le fait que la tenderie est absolument contraire à la protection des Oiseaux, même s'il s'agit d'Oiseaux de volière. Voici quelques chiffres : rien que chez nous on capture chaque année de neuf à dix millions d'Oiseaux. Et au delà de notre frontière sud, c'est pire encore.

Parmi ceux-ci il n'y en a que quelques centaines de mille qui vivent en volière. Qu'arrive-t-il du restant ? Ils sont tués s'il n'ont pas trouvé d'acheteur. Faut-il alors s'étonner que 80 % à 90 % de nos Oiseaux chanteurs, dont la grosse majorité comprend aussi des Insectivores, n'atteignent pas deux ans d'âge ?

Aucun honnête homme n'approuvera un tel état de choses.

Chaque année notre avifaune s'appauvrit un peu plus. Bien des espèces dont vous aviez appris des caractères remarquables, dans vos lectures ou en classe, ont quitté vos régions et vous sont inconnus. N'est-ce pas pitoyable ?

Et pour ceux qui pourraient juger que ces arguments sont beaucoup trop sentimentaux, nous opposerons d'autres motifs de protéger les Oiseaux.

Le gouvernement a compris l'importance de la protection des Oiseaux : diverses espèces d'Oiseaux sont protégés, soit parce qu'ils se montrent fort utiles à l'agriculture et à la sylviculture, soit parce que leur rareté appelle la protection par elle même. Diverses lois ont été votées pour réglementer la capture et la vente des Oiseaux.

Vous voyez ainsi que l'intérêt que l'on porte à l'Oiseau augmente de jour en jour. Et c'est bien, car si nous voulons considérer le point de vue purement économique nous saurons que l'Oiseau insectivore y joue un rôle essentiel : nous pouvons avoir la certitude que l'agriculture et la sylviculture se trouveraient bien mal en point, sans le concours des Insectivores, d'autant plus que celui-ci est gratuit, par dessus le marché. Même les Insecticides que la chimie moderne nous procure, tout puissants qu'ils soient, sont incapables de remplacer l'Oiseau comme auxiliaire du cultivateur. Les produits chimiques sont toxiques et non sélectifs. Ils tuent tout autant les Insectes utiles tels que les Abeilles, par exemple. Or, celles-ci pratiquent la pollinisation croisée et per-

mettent ainsi la formation des fruits et des graines. Bref, leur mort met nos moissons, notre alimentation et même notre existence en danger. L'équilibre naturel avec toutes ses multiples conséquences est rompu et il en résulte souvent des déboires inattendus.

Même les hormones végétales dont on fait un usage de plus en plus répandu semblent mettre la gent ailée en danger.

Les Perdrix, les Cailles, les Fauvettes et les Hochequeues abandonnent leurs œufs s'ils sont arrosés de ce produits. N'a-t-on pas dit que sans les Oiseaux nous ne pourrions pas songer à rentrer une moisson ? Le savant entomologiste J.-H. Fabre a un jour exprimé que « sans les Oiseaux, nous mourrions de faim ».

Vous ne vous faites pas la moindre idée du nombre incalculable d'Insectes, de légions d'Insectes que les Oiseaux utiles détruisent chaque année. Songez un peu que si un seul couple de Mouches pouvait se reproduire normalement, sans accrocs, il posséderait à la fin de l'année environ 800.000.000 de descendants, Et imaginez-en vous même les conséquences. Notez d'ailleurs que chez d'autres Insectes la reproduction est bien plus rapide encore. Pensez aux Pucerons, si nuisibles qui, après un an peuvent avoir plusieurs milliards de descendants. Pensez encore aux Criquets, déjà tant redoutés dans l'antiquité, une des plaies de l'Égypte ! De nos jours encore, en Afrique du Nord, ces Criquets causent pour des millions de dégâts.

Dans la République fédérale allemande les dégâts causés annuellement par les Insectes sont évalués à 1.600.000.000 DM. Et les frais dépensés pour les combattre se chiffrent à 20.000.000 DM. En France, cette perte est évaluée à 100 milliards de francs français.

Les récoltes mondiales encourent chaque année, principalement du fait des Insectes, de 10 à 20 % de perte. Cela représente environ 30 millions de tonnes de nourriture d'une valeur de 5 milliards, soit l'alimentation de 150.000.000 d'hommes, alors que les 2/3 de l'humanité sont déjà sous-alimentés.

Le dessinateur d'une affiche suisse pour la protection des Oiseaux a eu l'idée originale d'y mettre le texte que voici : « Une fabrique de produits pour lutter contre les animaux nuisibles coûte de gros millions; mais, cette fabrique-ci ne coûte que quelques sous ». La fabrique en question n'était qu'un nichoir artificiel occupé par un couple de Mésanges.

Détruire toutes les espèces nuisibles est le rôle et le but des Oiseaux insectivores.

Il est naturellement impossible de vous donner des chiffres exacts concernant les quantités d'Insectes détruits par les Oiseaux. Nous savons cependant qu'une Mésange avale journallement son poids d'Insectes, ce qui représente environ 17 gr; un Roitelet huppé mange journallement plus que son poids d'Insectes. Avez-vous songé à ce que vous devriez ingurgiter par jour pour battre le record du Roitelet ? Mais ce que l'on a déjà formellement déterminé, et vous pouvez le faire aussi bien qu'un autre, c'est le nombre de fois par jour qu'un couple de Mésanges vient nourrir ses jeunes.

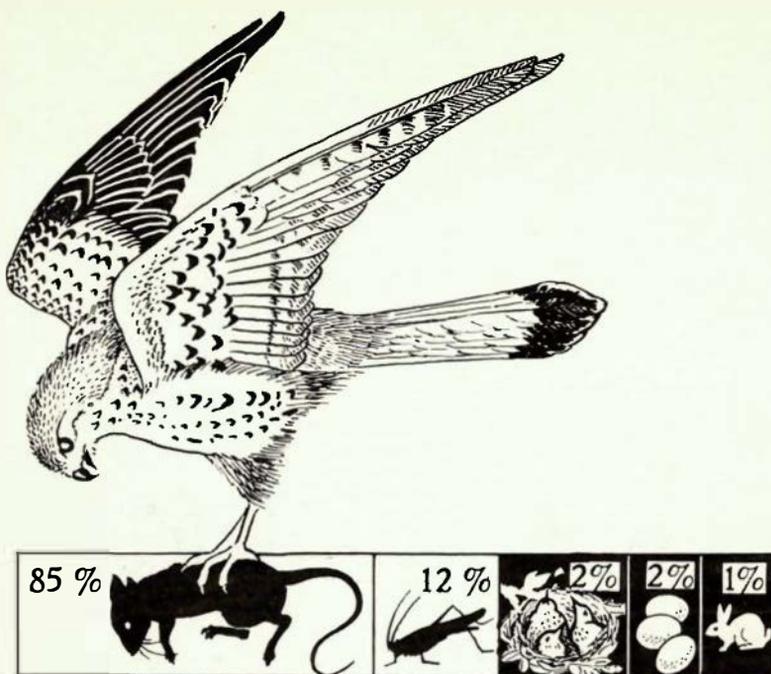


Fig. 11. — Composition moyenne des pelotes de régurgitation de la Cresserelle
Ce Rapace se nourrit de 97 % de proies nuisibles.



Fig. 12. — Le Moyen-Duc est un Rapace nocturne utile pour 90 %.

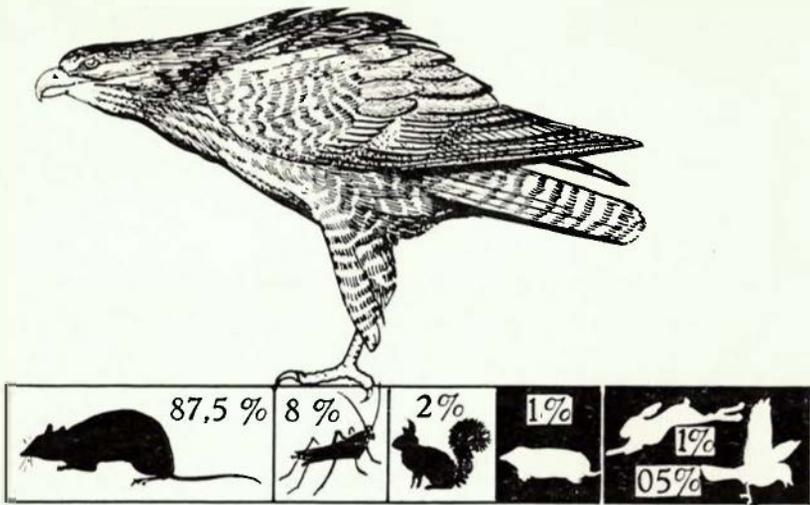


Fig. 13. — La Buse variable a un menu plus varié mais qui compte pour 97,5 % d'animaux nuisibles.

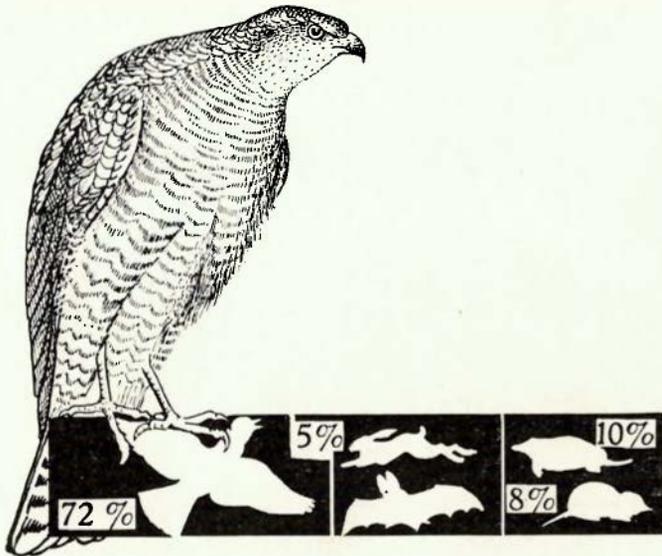


Fig. 14. — Au contraire, l'Epervier est incontestablement un Rapace qui peut commettre de graves dégâts dans la faune du pays.

Avec un peu de patience vous verrez ainsi que chaque jour ces Mésanges viennent 400 fois nourrir leurs jeunes et qu'en période de couvaison l'élevage d'une seule nichée nécessite l'apport de 20.000 Insectes. Comprenez-vous ainsi l'utilité qu'il peut y avoir pour notre petit jardin de posséder un nid de Mésanges ?

Une Hirondelle de fenêtre attrape au vol une moyenne de 500 Insectes par jour. Or son séjour chez nous dure à peu près cinq mois (du début avril à la mi-septembre). Pendant ce temps, chaque Hirondelle détruit en moyenne 75.000 Insectes. Le Martinet en supprime bien plus encore; non loin de 200.000 ! Ces Oiseaux prennent surtout des Insectes au vol. Mais, il y a une légion d'Oiseaux qui travaillent sur le sol, dans l'herbe et la végétation. Il serait difficile d'évaluer en francs les services rendus par les Oiseaux, mais si nous estimons que chaque Insecte nous cause un tort de 1 centime, les services que nous rendent les Oiseaux insectivores se chiffraient dans ce cas par plusieurs millions.

Enfin, dites-vous bien qu'il n'y a pas que les Insectes qui nous font du tort. Il y a également une armée de Rats, de Souris et d'autres Rongeurs. Or, les petits Rongeurs sont détruits par tous les Rapaces nocturnes (Chouettes) et par d'autres Rapaces aussi. On prétend que l'Effraie dévore chaque année 6.000 Souris. La Cresserelle est le premier Rapace diurne qui a été inscrit dans la liste des Oiseaux protégés en 1956; c'est aussi une destructrice de Rongeurs.

L'examen de nombreuses pelotes de régurgitation de la Cresserelle, de la Buse et du Moyen-duc, trois Rapaces d'une indiscutable utilité a donné les moyennes suivantes pour plusieurs années de recherche.

Il peut y avoir des différences d'une année à l'autre. Ainsi, pendant les années dites de « Mulots » (1), la consommation en Rongeurs est plus élevée qu'en temps normal. Après la moisson, on constatait une augmentation parce que les Rongeurs ne bénéficient plus du couvert de la végétation fauchée.

N'oublions pas non plus que les granivores, tels que Moineaux et Pinsons, nourrissent leurs jeunes avec des Insectes. De plus, ils consomment d'énormes quantités de graines de mauvaises herbes qui constituent aussi un danger à leur manière.

Victimes des huiles vidanges.

Avez-vous déjà fait cette désagréable constatation qu'après une bonne promenade le long de l'estran vos chaussures et vos vêtements sont souillés de taches poisseuses ? Il n'est même pas très aisé de les nettoyer. D'où cette

(1) En réalité ce que les cultivateurs appellent « Mulot » est la Souris des Champs ou Campagnol agreste. (Note du Traducteur.)

matière goudronneuse provient-elle ? Il s'agit, en ordre principal, des huiles résiduelles rejetées à la mer par les navires pétroliers de plus en plus nombreux. Le terme courant d'huile de vidange n'est donc pas tout à fait exact.

Mais les villégiateurs n'en sont pas les seules victimes.

Les Oiseaux de mer en éprouvent un mal redoutable. Leurs plumes de couvertures s'engluent de ces huiles, se collent l'une à l'autre comme des poils de



Fig. 15. — Une feuille de propagande italienne présente ainsi le danger des pollutions par les huiles de vidange, avec ses conséquences sur la pêche, la faune ornithologique et le tourisme.

pinceaux; elles ne recouvrent plus le duvet sousjacent qui se mouille jusqu'à la peau. Du coup, la couverture d'air chaud dont le corps de l'Oiseau était enveloppée disparaît. L'Oiseau a tendance à sombrer : il se mouille et se



Fig. 16. — Une Macreuse noire s'est échouée sur notre plage, victime de huiles de vidange.

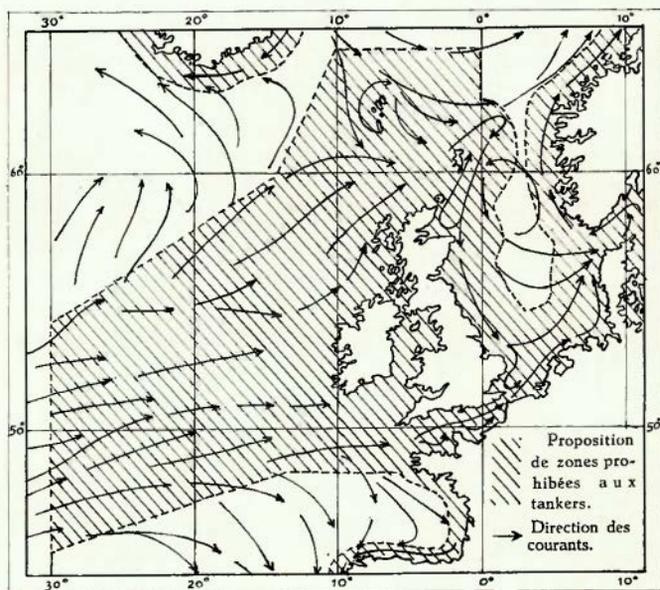


Fig. 17. — Une heure plus tard... cette Macreuse est morte.

refroidit. La plupart du temps, ces malheureuses victimes viennent s'échouer mourants ou morts sur la plage pitoyablement enrobés, méconnaissables comme une boule de poix.

Ce sont les Oiseaux plongeurs qui courent le plus grave danger. En effet, ils ont tendance à choisir ces surfaces huilées pour amerrir parce que l'eau y est plus calme (on sait que les marins « filent de l'huile » pour apaiser les flots démontés). Pendant les périodes de gelées persistantes, il y a pas mal d'Oiseaux d'eaux douces qui viennent hiberner au bord de la mer sur notre littoral.

Voici quelques-unes de ces victimes courantes : les Guillemots, les petits Pingouins, les Plongeurs à gorge rousse, les Fous de Bassan, les Macreuses brunes et noires, diverses espèces de Mouettes et, comme Oiseaux d'eau douce : les Grèbes esclavons, les Fouleques macroules qui viennent par troupes de plusieurs centaines flotter dans les eaux plus calmes des ports, des bassins de chasse, entre les estacades et à l'embouchure de l'Yser.

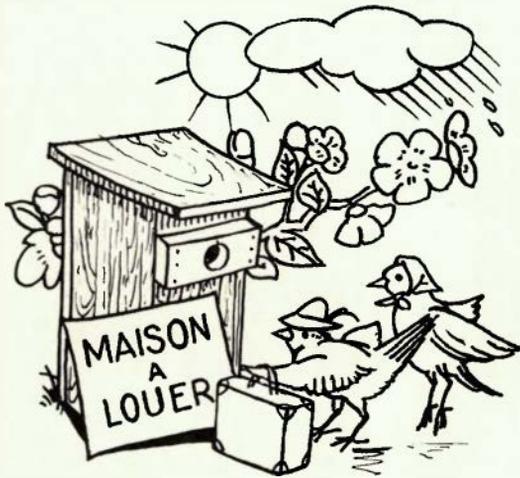


Chaque année des milliers d'Oiseaux périssent de la sorte par noyade. Le Jardin Zoologique d'Anvers indique le moyen suivant pour désengluer le plumage de ces Oiseaux : faire chauffer de l'huile d'olive à 30° et en lustrer les parties atteintes deux ou trois fois de suite jusqu'à ce qu'elles soient redevenues bien nettes.

En 1953, on a réuni à Londres une conférence internationale où il fut décidé d'interdire de répandre les huiles de vidanges dans certaines zones (voir la carte). Cette décision fut approuvée par le Belgique.

A la suite de cette Convention internationale, le port pétrolier d'Amsterdam a construit, en 1954, une installation spéciale où les navires pétroliers pouvaient se débarrasser de leurs huiles résiduelles.

La capacité de cette installation comporte 2.000 tonnes à l'heure.



La Protection des Oiseaux chez nous.

Ces dernières années diverses sociétés, ayant à cœur la protection de l'Oiseau, se sont formées. D'autres sociétés et des Institutions scientifiques s'appliquent spécialement, pour la postérité, de protéger les monuments et les sites ainsi que tout ce qui vit, donc les Oiseaux aussi. Il y a des espèces d'Oiseaux qui deviennent plus rares de jour en jour; beaucoup d'autres ne se voient plus chez nous.

N'est-il pas juste que cette partie de notre patrimoine naturel soit conservée pour nos descendants et soit aussi garanti pour la joie que nos enfants et petits enfants éprouveront en observant la nature ?

Les Oiseaux protégés par la loi.

Les Oiseaux insectivores sont protégés, sans condition, par la loi en raison de leur importance au point de vue de l'agriculture et de la sylviculture. Cela signifie qu'il est interdit sous peine de poursuites judiciaires, de capturer ces Oiseaux, de les chasser, de les tuer ou de dénicher leurs jeunes et leurs œufs.

Les Cresserelles et les Rapaces nocturnes (Hiboux) sont protégés en tant que destructeurs de Rongeurs.

De plus, quelques espèces devenues très rares, sont aussi protégées.

Déjà en 1862, les Oiseaux insectivores, leurs œufs et leurs jeunes furent protégés par la loi et la réglementation de la tenderie fut renforcée. Même l'emploi des canardières fut limité : il est interdit d'installer de nouvelles canardières sans l'autorisation du ministre de l'Agriculture. De même, les anciennes canardières ne peuvent pas être déplacées. Actuellement leur nombre est réduit à quatre (1) parmi lesquelles une ne peut plus être affectée à des buts commerciaux.

La liste des Oiseaux protégés publiée, en 1929, comprend : l'Accenteur mouchet, le Coucou, l'Engoulevent, la Fauvette, la Fauvette à tête noire, la Fauvette des jardins, la Fauvette grisette, la Fauvette babillarde, les divers

(1) Notamment à Woumen et à Merkem (près de Dixmude) et à Bornem (près de Termonde). Celle de Meetkerke (près de Bruges) est maintenue uniquement pour l'œuvre du baguage.

Gobe-mouches, les Gorges-bleues à miroir blanc et à miroir noir, les Grim-pereaux, le Contrefaisant, les Hirondelles, les Hochequeues, la Huppe, le Martinet, toutes les Mésanges, tous les Pics, tous les Pipits (y compris le Pipit des prés depuis 1932), le Pouillot vélocé, le Pouillot siffleur, le Pouillot Fitis, le Roitelet tête de feu, le Roitelet huppé, le Rossignol, le Rouge-gorge, le Rouge-queue noirâtre, la Rousserolle turdoïde, la Rousserolle des Roseaux, la Rousserolle aquatique, la Verderolle, la Rousserolle phragmite, la Locustelle de Savi, la Locustelle tachetée, la Sittelle, le Torcol, le Tarier, le Traquet rubicole, le Troglodyte, tous les Rapaces nocturnes ou Hiboux.

La capture des Pinsons, des Sizerins, des Bouvreuils, des Chardonnerets, des Linottes, des Verdiers, des Cinis, de tous les Bruants, sauf l'Ortolan, n'est autorisée que comme Oiseau de volière. En aucune manière on ne peut les prendre pour l'alimentation.

La loi, de 1929 sur les Oiseaux, interdit encore de les aveugler, coutume barbare encore appliquée à l'époque aux Pinsons sous le soi-disant prétexte qu'ils chantaient mieux.

Plus tard, parurent de nombreux arrêtés nouveaux règlementant les méthodes de capture ainsi que des instruments utilisés en tenderie.

En 1932 la protection totale s'est étendue aux diverses Mouettes et Sternes ainsi qu'à la Cigogne et à la Spatule.

En 1952 la liste s'est enrichie des Alouettes et depuis 1956 la protection s'étendit en plus aux Tourterelles, dont la dernière acquisition de notre avifaune, la Tourterelle turque, pour finir par le premier Rapace diurne, la Cresserelle.

Finalement il fut interdit de chasser et d'abattre les Oiseaux aquatiques particulièrement rares : le Blongios, le Butor, le Héron pourpré, l'Avocette, la Bernache cravant, le Tadorne de Belon et toutes les espèces de Cygnes.

L'écologie moderne nous apprend qu'il ne sert à rien de protéger l'Oiseau si on modifie ou si on détruit ses territoires de provende et ses lieux de couvaision.

A l'exemple de tous les pays civilisés soucieux de la sauvegarde de leur avifaune, il s'est créé en Belgique, en 1951, l'Association des réserves ornithologiques belges. Elle administre ou protège les plus beaux territoires naturels de notre pays englobant en tout 50 réserves. Voici la liste des réserves principales avec l'indication de leurs curiosités.

FLANDRE OCCIDENTALE :

Le Zwin à Knokke. Englobe environ 1.500 hectares y compris les Polders, les Diques et les Criques y attenant.

C'est un paysage de Prés salés.

C'est le lieu de couvaision de l'Avocette, de l'Huïtrier, de la Sterne naine,

du Canard tadorne, des diverses espèces de Pluviers, en un mot de plus de 100 espèces de nicheurs.

C'est un important relais pour les migrateurs.

FLANDRE ORIENTALE :

L'Etang d'Overmeere. Etang formé d'anciennes tourbières; champs de roseaux et marécages.

Les criques et les marais d'Assenede (de 48 ha) ainsi que ceux de Sint-Jan-in-Eremo.

Lieu de couvainson de nombreux oiseaux aquatiques parmi lesquels le Sterne Pierre-Garin, le Butor, le Blongios, le Canard Souchet et le Grèbe.

ANVERS :

Le marais de Lichtaart (Snepkensvijver) terrain campinois de tourbières, de dunes mobiles et de bruyères de 20 ha.

C'est là que se trouve établie la plus grande colonie de Mouettes rieuses qui s'élevait de 6.000 à 8.000 couples en 1958. Le Courlis, la Barge y couvent également ainsi que le Hibou moyen-duc (dans les bois de pins).

De Zegge à Geel. Paysage (de 35 ha) de marécages dans la vallée de la Nèthe.

Lieu de couvainson du Râle d'eau, du Butor, du Gorge-bleue.

De Maat à Mol, (140 ha de marais et de bois de pins).

Lieu de couvainson du Sterne Pierre-Garin, du Courlis, du Chevalier gambette, de l'Engoulevent.

Les bruyères de Kalmthout avec le Putse moer à Kalmthout en Campine.

Paysage de bruyères, de dunes, de tourbières et de bois de pins.

Lieu de couvainson de la Mouette rieuse, du Courlis, du Canard tadorne, du Grèbe à cou noir.

LIMBOURG :

Les bruyères, les dunes et les marais de Genk et de Diepenbeek (220 ha).

Lieu de couvainson du Butor, du Blongios, du Busard des Roseaux.

HAINAUT :

Les marais de Harchies, à Harchies, Bernissart et Baudour comprenant environ 300 ha.

Lieu de couvainson du Grèbe à cou noir, du Butor, du Blongios et d'environ 80 espèces de nicheurs.

LUXEMBOURG :

Le Domaine de Tintange couvrant environ 2.000 ha de bois.

Lieu de couvainon de Rapaces rares : Buse variable, Epervier bondrée.

En 1954, la Société ornithologique flamande « De Wielewaal » inaugura sa première réserve naturelle à Tikkebroeken, à Kasterlee et Oud-Turhout, lieu de couvainon du Râle d'eau et d'autres Oiseaux de marais. Trois ans plus tard, la réserve du Palingbeek près d'Ypres, fut inaugurée à son tour. Elle concerne deux petites réserves qui abritent une population d'Oiseaux remarquable.

Il existe deux réserves d'Etat, qui, bien que n'étant pas dénommées territoires d'Oiseaux, protègent les Oiseaux quand même. D'abord le Westhoek, territoire de dunes restées intactes s'étendant de La Panne à la frontière française. Ensuite, à l'autre bout du pays se trouve la Fagne de Jalhay. Ces deux territoires sont surtout remarquables au point de vue botanique.

La Société wallonne « Ardenne et Gaume » a pris en charge toute une série de réserves parmi lesquelles il faut citer le Parc National de la Lesse et de la Lhomme qui recouvre près de 1.000 ha.

Quelques avis utiles.

Les deux Parcs Nationaux du Westhoek à La Panne et des Hautes-Fagnes à Jalhay sont librement accessibles ainsi que les Bruyères de Kalmthout, le Parc de la Lesse et de la Lhomme, les marais de Harchies, et d'autres encore. Bien entendu, ces territoires sont gardés et il peut y avoir des restrictions à la visite dans certaines circonstances.

La réserve du Zwin est accessible moyennant un droit d'entrée minime et les fonds obtenus de cette manière est destiné à l'acquisition de certains territoires naturels compromis. Presque toutes les réserves naturelles peuvent être visitées avec l'autorisation du conservateur. Nous vous conseillons vivement de vous adresser à la Société qui a la charge de la réserve dans son patrimoine.

Documentation. — Vous pouvez vous procurer gratuitement à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique une brochure succincte contenant les directives principales à suivre pour protéger les Oiseaux. Cette brochure est intitulée : « Nichoirs artificiels et autres mesures relatives à la protection des Oiseaux dans les jardins, les Parcs et les bois ».

Les Réserves ornithologiques de Belgique ont également édité une brochure de choix, bien illustrée, intitulée : « Croisade pour la Protection des Oiseaux ».

Voici les adresses utiles où vous obtiendrez toujours des renseignements sur la Protection ornithologique et sur les Réserves :

— L'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 31, rue Vautier, Bruxelles 4.

- Les Réserves Ornithologiques. Secrétariat : Jardin Zoologique, place Reine Astrid, Anvers.
- De Wielewaal, Begijnhof, Turnhout.
- Ligue belge pour la Protection des Oiseaux, rue A. Gomand, Bruxelles 9.
- Ardenne et Gaume, avenue Marie de Bourgogne, 41, Bruxelles 4.
- Union Internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources, 31, rue Vautier, Bruxelles 4.

Périodiques. — En Belgique il existe deux périodiques qui traitent d'ornithologie :

1) « Le Gerfaut. - De Giervalk », périodique bilingue paraissant quatre fois par an. Il est édité par le Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

2) « De Wielewaal », périodique d'expression flamande paraissant tous les mois par les soins de la Société ornithologique « De Wielewaal ».

Quelques points importants encore.

1. Ne touchez jamais à un nid, à moins qu'il ne soit abandonné. Ne l'observez qu'un instant très court; n'en troublez pas les abords.

2. En hiver, bêchez régulièrement quelques mètres carrés de votre jardin pour que les Oiseaux puissent y trouver des vers et des larves.

3. N'oubliez pas de leur donner à boire.

4. Résistez à la tentation de collectionner des œufs car on en arrive finalement à prendre des œufs d'Oiseaux rares. Les collectionneurs d'œufs sont responsables de la raréfaction et même de la disparition totale de certains Oiseaux remarquables.

5. Au lieu de chasser, de capturer les Oiseaux et leurs œufs, adonnez-vous à leur observation, leur photographie et leur baguage. Vous en retirerez sans aucun doute énormément de joies et vous fournirez en même temps du bon travail scientifique.

6. Apprenez aux autres, surtout à la jeunesse scolaire, à connaître les Oiseaux, à les protéger. Voici un bel exemple de protection des Oiseaux survenu en 1957, dans la cour de l'école communale d'Ardoye, en Flandre occidentale : un couple de Grives draines a niché et couvé dans le Maronnier; le Rouge-queue à front blanc a vécu dans les nids artificiels suspendus dans la cour; une ravissante Mésange bleue, la Mésange charbonnière et le Gobe-mouches gris occupaient les trous des murs; enfin le Pinson chanteur avait élu domicile dans l'espalier. Tous les jeunes furent bagués en présence des élèves. Ils en ont certainement éprouvé beaucoup d'agrément.

LISTE DES OISEAUX CITES

Accenteur mouchet.	<i>Prunella modularis</i> (Linné)	Haagmus (Blauwe).
Avocette.	<i>Recurvirostra avosetta</i> Linné	Kluut.
Barge.	<i>Limosa limosa</i> (Linné)	Grutto.
Bergeronnette flavéole	<i>Motacilla lutea flavissima</i> Blytham	Engelse gele kwik- staart.
Bergeronnette grise.	<i>Motacilla alba alba</i> Linné	Grijze Kwikstaart.
Bergeronnette jaune.	<i>Motacilla flava flava</i> Linné	Gele Kwikstaart.
Bergeronnette lugubre.	<i>Motacilla alba yarrelli</i> Gould	Rouw Kwikstaart.
Bergeronnette des ruisseaux.	<i>Motacilla cinerea</i> Tunstall	Grote gele Kwikstaart.
Bernache cravent.	<i>Eubranta bernicla bernicla</i> (Linné)	Rotgans.
Blongios.	<i>Ixobrychus minutus</i> (Linné)	Wouwaapje.
Bondrée.	<i>Pernis apivoris</i> (Linné)	Wespendief.
Bouvreuil.	<i>Pyrrhula pyrrhula europaea</i> (Vieillot)	Goudvink.
Busard des roseaux.	<i>Circus aeruginosus</i> (Linné)	Kuikendief (Bruine).
Buse variable.	<i>Buteo buteo buteo</i> (Linné)	Buizerd.
Butor.	<i>Botaurus stellaris</i> (Linné)	Roerdomp.
Caille.	<i>Coturnix coturnix</i> (Linné)	Kwartel.
Canard souchet.	<i>Spatula clypeata</i> (Linné)	Slobeend.
Canard tadorne.	<i>Tadorna tadorna</i> (Linné)	Bergeend.
Chardonneret.	<i>Carduelis carduelis</i> (Linné)	Distelvink.
Chevalier gambette.	<i>Tringa totanus totanus</i> (Linné)	Roodpootruiter of Tureluur.
Choucas.	<i>Coloeus monedula</i> (Linné)	Kauw.
Cigogne.	<i>Ciconia ciconia</i> (Linné)	Ooievaar.
Cini.	<i>Serinus serinus</i> (Linné)	Pirrewitter.
Cresserelle.	<i>Falco tinnunculus</i> Linné	Torenavalk.
Colombin.	<i>Columba oenas</i> (Linné)	Holduif.

Contrefaisant.	<i>Hippolais icterina</i> (Vieillot)	Spotvogel.
Cormoran.	<i>Phalacrocorax carbo</i> (Linné)	Aalscholver.
Coucou.	<i>Cuculus canorus</i> Linné	Koekoek.
Courlis.	<i>Numenius arquata</i> (Linné)	Wulp.
Echasse blanche.	<i>Himantopus himantopus</i> (Linné)	Steltkluit.
Effraie.	<i>Tyto alba</i> (Scopoli)	Kerkuil.
Engoulevent.	<i>Caprimulgus europaeus</i> (Linné)	Geitenmelker.
Epervier.	<i>Accipiter nisus</i> (Linné)	Sperwer.
Etourneau ou Sansonnet.	<i>Sturnus vulgaris</i> Linné	Spreeuw.
Fauvette babillarde.	<i>Sylvia curruca</i> (Linné)	Braamsluiper.
Fauvette grisette.	<i>Sylvia communis</i> Lathram	Grasmus.
Fauvette des jardins.	<i>Sylvia borin</i> (Boddaert)	Tuinfluitier.
Fauvette à tête noire.	<i>Sylvia atricapilla</i> (Linné)	Zwartkop.
Foulque.	<i>Fulica atra</i> Linné	Meerkoet.
Fou de Bassan.	<i>Sula bassana</i> (Linné)	Jan van Gent.
Friquet.	<i>Passer montanus</i> (Linné)	Boommus.
Gambette.	voir Chevalier gambette.	
Geai.	<i>Garrulus glandarius</i> (Linné)	Gaai.
Gorge-bleue à miroir blanc.	<i>Cyanosylvia svecica cyanecula</i> (Meisner)	Witsterblauwborst.
Gorge-bleue à miroir roux.	<i>Cyanosylvia svecica svecica</i> (Linné)	Roodster- blauwborst.
Grèbe à cou noir.	<i>Podiceps caspicus</i> (Hablizl)	Fuut (Geoorde). of Zwarthalsfuut.
Grèbe esclavon.	<i>Podiceps auritus</i> (Linné)	Hoornfuut.
Grive chanteuse.	<i>Turdus philomelus</i> Brehm	Zanglijster.
Grive draine.	<i>Turdus viscivorus</i> Linné	Grote Lijster.
Grive mauvis.	<i>Turdus musicus</i> Linné	Koperwiek.
Gros-bec.	<i>Coccothraustes coccothraustes</i> (Linné)	Appelvink.
Guillemot.	<i>Uria aalge</i> (Pontoppidan)	Zeekoet.
Héron pourpré.	<i>Ardea purpurea</i> Linné	Puperreiger.
Hirondelle de cheminée.	<i>Hirundo rustica</i> Linné	Boerenzwaluw.
Hirondelle de fenêtre.	<i>Delichon urtica</i> (Linné)	Huiszwaluw.
Hirondelle des rivages.	<i>Riparia riparia</i> (Linné)	Oeverzwaluw.
Hochequeue boréal.	<i>Motacilla flava thunbergi</i> Billberg	Noordse gele Kwik- staart.

Huïtrier.	<i>Haematopus ostralegus</i> Linné	Scholekster.
Huppe.	<i>Upupa epops</i> Linné	Hop.
Linotte.	<i>Carduelis cannabina</i> (Linné)	Kneuter.
Locustelle de Savi.	<i>Locustella luscinioides</i> (Savi)	Snor.
Locustelle tachtée.	<i>Locustella naevia</i> (Boddaert)	Sprinkhaanrietzan- ger.
Loriot.	<i>Oriolus oriolus</i> (Linné)	Wielewaal.
Macreuse brune.	<i>Melanitta fusca</i> (Linné)	Zeeëend (Bruine).
Macreuse noire.	<i>Oidemia nigra</i> (Linné)	Zeeëend (Zwarte).
Martinet noir.	<i>Apus apus</i> (Linné)	Gierzwaluw.
Martin-pêcheur.	<i>Alcedo atthis</i> Linné	IJsvogel.
Merle.	<i>Turdus merula</i> Linné	Merel.
Mésange bleue.	<i>Parus caeruleus</i> Linné	Pimpelmees.
Mésange charbon- nière.	<i>Parus major</i> Linné	Koolmees.
Mésange huppée.	<i>Parus cristatus</i> Linné	Kuifmees.
Mésange nonette.	<i>Parus palustris</i> Linné	Glanskop.
Mésange des saules.	<i>Parus atricapillus</i> Linné	Matkop.
Moineau domestique.	<i>Passer domesticus</i> (Linné)	Huismus.
Motteux cendré.	<i>Oenanthe oenanthe oenanthe</i> (Linné)	Tapuit.
Mouette rieuse.	<i>Larus ridibundus</i> Linné	Kokmeeuw.
Moyen-duc.	<i>Asio otus</i> (Linné)	Ransuil.
Ortolan.	<i>Emberiza hortulana</i> Linné	Ortolaan.
Perdrix.	<i>Perdix perdix</i> (Linné)	Patrijs.
Petit Pingouin.	<i>Alca torda</i> Linné	Alk.
Pie.	<i>Pica pica</i> (Linné)	Ekster.
Pic épeiche.	<i>Dendrocopos major</i> (Linné)	Specht (Grote bonte).
Pinson.	<i>Fringilla coelebs</i> Linné	Botvink.
Pinson du Nord.	<i>Fringilla montifringilla</i> Linné	Keep.
Pipit des prés.	<i>Anthus pratensis</i> (Linné)	Graspieper.
Plongeon à gorge rousse.	<i>Gavia stellata</i> Brünnicer	Roodkeelduiker.
Pouillot chantre.	<i>Phylloscopus trochilus</i> (Linné)	Fitis.
Pouillot siffleur.	<i>Phylloscopus sibilatrix</i> (Bechstein)	Bosfluitier.
Pouillot vélocé.	<i>Phylloscopus collybita</i> (Vieillot)	Tjiftjaf.

Râle d'eau.	<i>Rallus aquaticus</i> (Linné)	Waterral.
Ramier.	<i>Columba palumbus</i> (Linné)	Bosduif.
Roitelet huppé.	<i>Regulus regulus</i> (Linné)	Goudhaantje.
Roitelet à tête de feu.	<i>Regulus ignicapillus</i> (Temminck)	Vuurhaantje.
Rossignol.	<i>Luscinia megarhyncha</i> Brehm	Nachtegaal.
Rouge-gorge.	<i>Erithacus rubecula</i> (Linné)	Roodborst.
Rouge-queue à front blanc.	<i>Phoenicurus phoenicurus</i> (Linné)	Roodstaart (Gekraagde).
Rouge-queue noirâtre.	<i>Phoenicurus ochrurus</i> <i>gibraltariensis</i> (Gmel.)	Roodstaart (Zwarte).
Rousserolle aquatique.	<i>Acrocephalus paludicola</i> (Vieillot)	Waterrietzanger.
Rousserolle phragmite.	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i> (Linné)	Moerasrietzanger.
Rousserolle des roseaux.	<i>Acrocephalus scirpaceus</i> (Hermann)	Karekiet (Kleine).
Rousserolle turdoïde.	<i>Acrocephalus arundinaceus</i> (Linné)	Karekiet (Grote).
Sansonnet.	(voir Etourneau).	
Sitelle.	<i>Sitta europaea</i> (Linné)	Boomklever.
Sterne naine.	<i>Sterna albifrons</i> Pallas	Dwergstern.
Sterne Pierre-Garin.	<i>Sterna hirundo</i> Linné	Visdiefje.
Spatule.	<i>Platalea leucorodia</i> Linné	Lepelaar.
Tarier.	<i>Saxicola rubetra</i> (Linné)	Paapje.
Tarin.	<i>Carduelis spinus</i> (Linné)	Sijs.
Torcol.	<i>Jynx torquilla</i> Linné	Draaihals.
Traquet rubicole.	<i>Saxicola torquata</i> (Linné)	Zwartkeeltapuit.
Troglodyte.	<i>Troglodytes troglodytes</i> (Linné)	Winterkoning.
Tourterelle.	<i>Streptopelia turtur</i> (Linné)	Tortel.
Tourterelle turque.	<i>Streptopelia decaocto</i> (Frivaldsky)	Tortel (Turkse).
Verderolle.	<i>Acrocephalus palustris</i> (Bechstein)	Bosrietzanger.
Verdier.	<i>Chloris chloris</i> (Linné)	Groenvink.

BIBLIOGRAPHIE

- E. COHEN and Br. CAMPBELL, *Nestboxes*, Oxford, 1952.
- De Belgische Vogelreservaten*, Bulletin, années 1953, 1954, 1955, 1956.
- O. HENZE, *Vogelschutz gegen Insektenschaden in der Forstwirtschaft*, München, 1943.
- L. HOWARD, *Vogels als huisgenoten*, Amsterdam, Bruxelles, 1953.
- Internationale Unie voor Natuurbescherming. *Atlas der Natuurreservaten*, Amsterdam, Bruxelles, 1956.
- E. KESTELOOT, *Nichoirs artificiels et autres mesures relatives à la protection des Oiseaux dans les jardins, les parcs et les bois*, Bruxelles (non daté).
- E. KESTELOOT, *Observons les Oiseaux*, Bruxelles, 1958.
- L. LIPPENS, *De Vogels in België*, Saint-André-lez-Bruges, 1950.
- M. Mc KENNY, *Birds in the garden and how to attract them*, Minneapolis, 1939.
- J. MORBACH, *Der praktische Vogelschutz*, Esch a. d. Alzette, 1935.
- W. SCHNEEBELI, *Nos amis les Oiseaux. Comment les nourrir en hiver*, Genève, s. d.
- A. TOSCHI, *Gli Ucelli e la loro Protezione*, Bologna, 1957.
- E. TURNER, *Every garden a bird sanctuary*, London, 1935.
- Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique : *Les Oiseaux de Belgique* : liste alphabétique de leurs dénomination latine et de leurs noms vernaculaires français et flamands, Bruxelles (non daté).
- Verslagen en Mededelingen van de Plantenkundige Dienst te Wageningen, *Bescherming van nuttige vogels*, 1952.



PRINCIPAUX LIEUX DE COUVAISON



Oiseaux d'eau.



Oiseaux de mer.



Mouettes rieuses.



Cormorans (lieu de couvaion : Westkerke —
lieu de séjour : embouchure de l'Yser.



Hérons.



Oiseaux des marais.



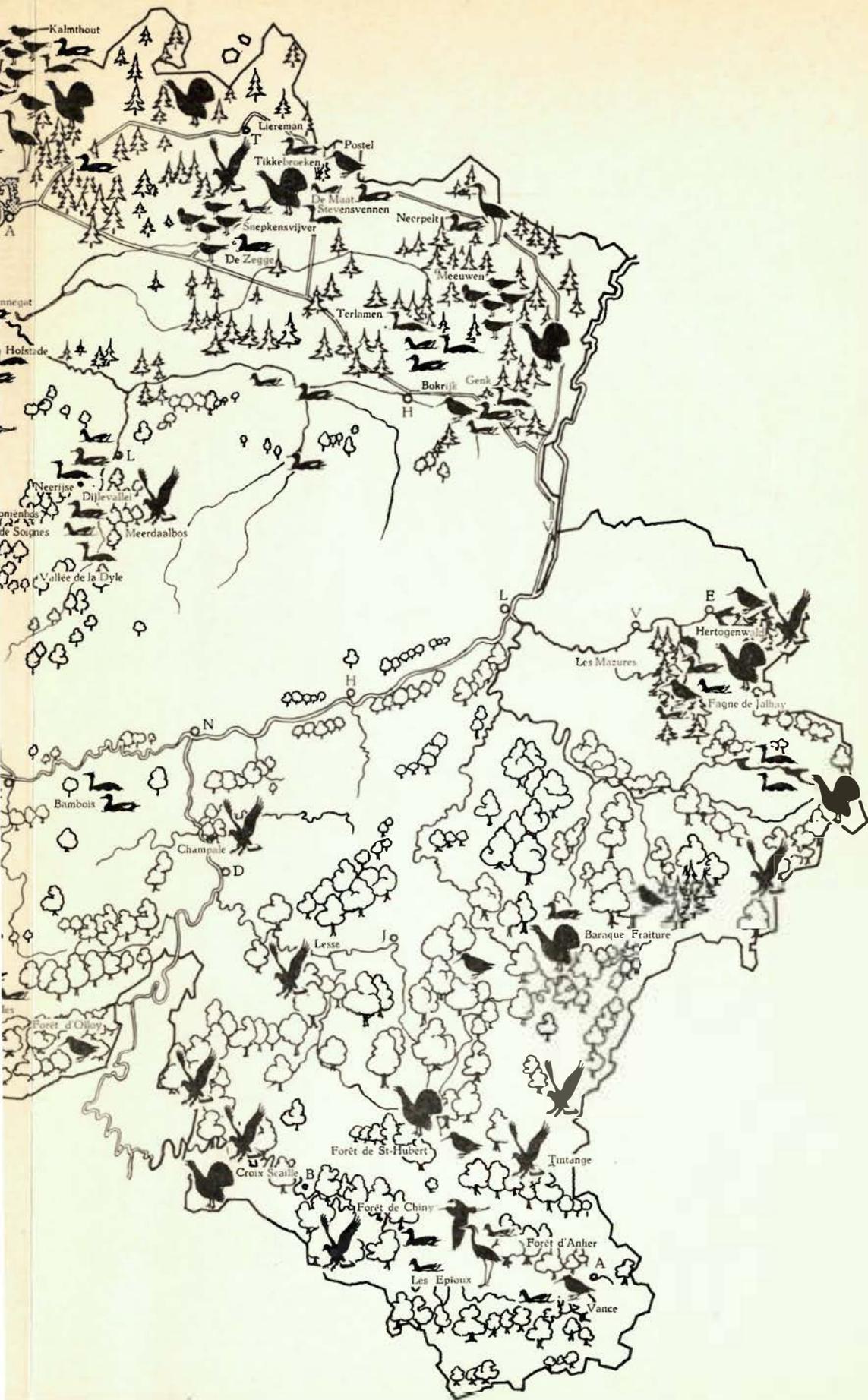
Oiseaux des bruyères.



Rapaces.



Oiseaux des bois.



5